

# Entre sauvetage et nouvelles opportunités

**Soucieux d'aider les entreprises culturelles mises à mal par la pandémie à opérer une réorientation structurelle ou à (re)conquérir les publics, Confédération et cantons ont investi massivement dans des projets dits de transformation. Bilan de l'opération dans quatre cantons romands, à travers quatre projets soutenus.**

**Elvire Akhundov** et **Marie Butty**, rédactrices

En automne 2020, face aux difficultés que rencontrait le monde culturel en lien avec la pandémie de Covid-19, la Confédération a ouvert la porte à des financements pour des projets de transformation. Afin de repenser leur avenir et de s'adapter à ce contexte inédit, les entreprises culturelles ont eu la possibilité de déposer une demande, jusqu'à fin 2022, pour des aides financières non remboursables. Les financements pouvaient poursuivre deux buts : une réorientation structurelle ou la (re)conquête du public. Les demandes ne pouvaient dépasser CHF 300 000 et devaient avoir un objectif défini déterminé dans le temps. L'entreprise culturelle s'engageait à fournir 20% du montant; le reste était octroyé par la manne publique. La décision d'octroi a été déléguée aux cantons, sous respect des quatre facteurs suivants : efficacité, durabilité, innovation et lien avec la pandémie.



## NEUCHÂTEL

### Le bilan

Pour les années 2021 et 2022, 132 demandes ont été adressées au canton de Neuchâtel dans le cadre des projets de transformation, pour un montant total de CHF 11,1 millions. La grande majorité provenait du domaine musical, suivi par celui des arts de la scène. Le taux de réponses positives global a été de 40%. Ainsi, 53 projets ont été entièrement ou partiellement financés à hauteur de CHF 4,2 millions. La répartition de ce montant selon les domaines culturels s'est faite ainsi : CHF 1,5 million à la musique, CHF 1 million aux projets interdisciplinaires, CHF 867'250 aux arts de la scène, CHF 701'875 au cinéma, CHF 74'200 aux arts visuels et CHF 8'000 à la littérature. Au départ, les demandes concernaient davantage l'adaptation au numérique comme la captation vidéo. La nature des projets a ensuite suivi l'évolution des mesures sanitaires et concernait la réouverture des lieux en se concentrant sur le renforcement des structures.

### Le projet

Jusqu'à la pandémie, la fondation Ton sur Ton, basée à La Chaux-de-Fonds, était active dans le champ de la formation artistique, ce depuis 20 ans. Elle proposait

des cours dans diverses disciplines telles que la danse, le théâtre, le cirque, la musique ou encore le bien-être. La crise sanitaire a impacté de plein fouet son activité puisque les cours en ligne dans ces domaines s'avéraient très compliqués. Les enseignant-e-s, qui sont avant tout des artistes et travailleur-euse-s du monde du spectacle, ont redoublé de créativité afin de proposer de nouveaux modes de transmission et de participation culturelle. La structure s'est rendu compte qu'en temps de crise, au-delà de l'apprentissage d'une discipline, les élèves avaient davantage besoin de lien. En parallèle, elle a mis le doigt sur plusieurs besoins du secteur culturel, tels que l'annualisation des revenus ou encore la formation. Forte de ces constatations, Ton sur Ton a repensé ses buts et ses missions primaires pour devenir un pôle d'innovation en culture inclusive. Le projet de transformation a permis d'aller encore plus loin dans le virage déjà amorcé. Désormais, la structure possède une unité avec des formations en groupe pour les acteur-ric-e-s du domaine culturel, un pôle partenaire régional qui a pour but d'échanger et de dialoguer au sujet de diverses thématiques telles que le portage salarial, un office culture et emploi qui reprend l'idée de l'annualisation des revenus mise en place par la fondation pendant la pandémie, un centre de digitalisation, ainsi qu'un forum inclusion.



## GENÈVE

### Le bilan

Sur plus de 600 demandes, le canton de Genève a soutenu 394 projets pour un total de CHF 22,2 millions. La musique a bénéficié du plus grand pourcentage de financement (21%). Suite à la pandémie, Genève a été amené à repenser sa politique culturelle et a fixé certaines priorités comme l'accès universel à la culture, qu'elle a ancrées dans la nouvelle loi pour la promotion de la culture et de la création artistique (LPCCA). Les projets de transformation ont été pensés « comme une opportunité de structuration et de renouvellement du rapport au public », explique la ville. Outre les aides d'indemnisation conjointement mises en place avec la Confédération, le canton a instauré des mesures complémentaires, telles que des bourses de recherche et des soutiens aux organisations faitières.

### Le projet

Sur le quai du Rhône, à l'Usine, se trouve Urgence Disk Record, une association à multiples facettes, à la fois label, magasin de disques et lieu de concerts existant depuis 1989. Damien Schmocker, activiste culturel, assume diverses responsabilités au sein de l'association. À l'origine, c'était un lieu pour boire un verre, un espace d'exposition indépendant ou de dépôt pour les disques. « Dès qu'on a commencé à travailler avec

les distributeurs, c'était officiel : on est un label », retrace-t-il. Pour ce lieu d'échange artistique et de concerts live, la pandémie a été une période difficile. « On ne pouvait pas payer toutes les charges, mais on devait tenir les engagements avec les artistes », comme les 22 albums à sortir. Le soutien financier de CHF 133'006 octroyé par le canton a permis à l'association de tenir ses promesses, mais aussi d'investir dans du nouveau matériel de studio mis à disposition des artistes du label pour enregistrer des sons. Le deuxième projet visait à investir dans un équipement audio plus professionnel afin de permettre la diffusion en direct des événements ainsi que leur montage. « Maintenant, les artistes peuvent partir avec une archive digitale et professionnelle de leur performance », se réjouit Damien Schmocker, la vidéo est alors ajoutée au catalogue exhaustif du label sur les réseaux sociaux. De plus, comme les concerts sont en direct, « le public peut voir ce que vaut la musique, ce n'est pas de la promotion », mais bien de l'expérience authentique. L'argent a aussi servi à acheter du matériel de musique, comme une nouvelle sono de qualité pour les concerts, permettant la réalisation d'activités comme le « Projet 366 ». Ce projet consiste à organiser un événement par jour jusqu'à l'anniversaire des 35 ans d'Urgence Disk en 2025.

Urgence Disk - Usine - Genève

photo : Patrice Schreyer

## VAUD

### Le bilan

Lors de la deuxième phase de l'ordonnance fédérale Covid, dans le contexte de laquelle s'inscrivent les projets de transformation, environ CHF 9,8 millions ont permis de concrétiser 113 projets dans le canton de Vaud. Lors de la troisième phase, CHF 5,1 millions ont été alloués à 66 projets. Le bilan final de réalisation des projets vaudois n'a pas encore été effectué.

### Le projet

À Lausanne, le centre d'art scénique contemporain Arsenic, fortement touché par la crise, a bénéficié de soutiens. De nombreux artistes comptaient sur ce coproducteur, le plus important en termes de nombre de projets romands, pour traverser la situation. « On n'a jamais autant travaillé que pendant la période Covid », rapporte Patrick de Rham, directeur du centre. Comme coproducteur, Arsenic finance en partie le processus de création des performances, et celles-ci étaient déjà toutes en cours de réalisation. « Il nous était inimaginable de casser les contrats avec les artistes ». Ces dernier-ère-s se trouvaient déjà dans une situation ardue, devant payer leurs employé-e-s

sans pouvoir présenter leur travail. La décision du centre a donc été d'économiser le plus possible ses frais en mettant une grande partie du personnel au chômage partiel et de rediriger les subventions vers les artistes. Les fonds pour les projets de transformation ont été investis dans la coproduction de vidéo-performances. Non de simples captations de spectacle, mais bien des objets créatifs à part entière ; l'occasion de tester un nouveau médium et d'innover. Le canton a déboursé CHF 130'000, soit environ 80% du budget total, pour la réalisation de 13 projets (dont un encore en cours de production). Les résultats sont excellents. Le court-métrage de Kayije Kagame, *Night Shift*, a par exemple gagné un Léopard d'argent à Locarno. D'après Patrick de Rham, l'expérience était enrichissante, mais ne répondait pas vraiment au concept politique de transformation du système économique et de restructuration interne des entreprises culturelles. Les directives voyaient le virtuel comme la solution. Convaincu du contraire, Patrick de Rham explique : « Après cette période de virtualisation, je savais pertinemment que nous retournerions à notre fonctionnement d'avant-pandémie ; les gens ont besoin d'expérience réelle, en présentiel. »



Kayije Kagame - Night Shift @cie Victor



Giulia Essayad - Bluebot



Meier - Miasma Ficção



Mad

## VALAIS

### Le bilan

Le canton du Valais a reçu 84 demandes de projets de transformation pour un total de plus de CHF 12 millions en 2021. Il a répondu positivement à 34 demandes, soit 40%, pour un montant de CHF 4,5 millions. Ces demandes touchaient principalement les domaines interdisciplinaires (29%). Viennent ensuite les arts de la scène (23%) et la musique (15%). Les réponses positives ont été accordées à 35% aux domaines interdisciplinaires, à 22% aux arts de la scène et finalement à 18% à la musique. Pour 2022, le canton a vu une baisse des demandes avec 57 requêtes représentant CHF 8 millions. 20 d'entre elles ont reçu une réponse positive avec une somme allouée de 2,4 millions. La répartition par domaines d'activité de ces demandes a été différente par rapport à 2021. À 30%, elle touchait les arts de la scène, puis la musique avec 20% et finalement les sciences et le patrimoine à 15%. La clef de répartition des aides accordées a suivi celle des demandes : 32% relevaient des arts de la scène, 21% de la musique et 18% des sciences et du patrimoine.

### Le projet

Le festival Lettres de Soie, né en 2017, a son origine

dans les lettres que Manuella Maury écrivait à son père. Cet événement bisannuel investit, durant trois jours, tout le village de Mase – comme les greniers, les grange ou les anciennes maisons – et y organise gratuitement des conférences autour de correspondances de personnages plus ou moins célèbres, des spectacles avec des créations inédites, des lectures, etc. L'occasion de remettre en avant ce patrimoine et de le mêler à l'épistolaire. Dans le contexte Covid, l'association a voulu rendre le festival pérenne et a sollicité un projet de transformation afin d'y parvenir. Pour ce faire, l'association a osé mettre un rêve, imaginé depuis longtemps, en pratique : celui de transformer le raccard du village. L'idée était de transformer cette ancienne bâtisse en bois où, jadis, les villageois-es battaient et entreposaient le blé, pour en faire un véritable lieu culturel. Les buts poursuivis avec cette rénovation sont multiples puisqu'une fois achevée, le lieu sera disponible pour accueillir chaque année, en alternance, le festival et des résidences, mais aussi d'autres activités en lien avec la médiation culturelle. Il fera également office de lieu d'archives pour la correspondance de la population de Mase ou en relation avec celle-ci ; des recherches pourront être faites en collaboration avec les archives cantonales.

## AILLEURS EN SUISSE

Parmi les 101 demandes d'aide pour les projets de transformation reçues dans le canton de **Fribourg**, 47 ont été soutenues avec un montant total de CHF 2,7 millions. Les projets soutenus se répartissent comme suit : 15% pour les arts de la scène, 13% pour la musique, 9% pour le cinéma et l'audiovisuel, 4% pour les arts visuels, 2% pour la littérature et 4% interdisciplinaires.

Le canton du **Jura** a reçu 56 demandes, dont 40 (soit 70%) qui ont reçu une réponse positive pour

un montant total de CHF 1,42 million. Les principaux secteurs qui ont bénéficié du soutien sont la musique et les arts de la scène.

Tous les projets de transformation soutenus en **Suisse** étaient achevés au 31 octobre 2023. L'Office fédéral de la culture et la Conférence des directeur-riche-s de l'instruction publique (CDIP) ont co-financé une étude visant à rassembler des exemples de changements dans l'encouragement de la culture et mettre en lumière de nouvelles manières de soutenir la culture. Le lien vers l'étude figure sur le site web de la CDIP.